



MUSÉE FABRE
SERVICE DES PUBLICS

⊙ ⊙
Droit dans les yeux
MUSÉE FABRE
SERVICE DES PUBLICS

Droit dans les yeux

Pour favoriser la rencontre entre les enfants et l'art délicat du dessin, le musée Fabre leur dédie une manifestation inédite. Parallèlement à l'exposition **VENISE. L'ART DE LA SERENISSIMA**, quinze œuvres originales réalisées par des artistes italiens du XVII^e et XVIII^e siècles sont accrochées à hauteur de regard d'enfant. Elles sont accompagnées de dispositifs d'information adaptés au jeune public : pictogrammes pour les techniques, carte de l'Italie, frise chronologique... Pratique familière et mode d'expression privilégié du monde de l'enfance, le dessin est au cœur de cette exposition mettant des œuvres anciennes à la portée des enfants et proposant une série d'activités sur l'univers fascinant des arts graphiques :

- démonstrations techniques
- manipulations d'outils
- ateliers de pratique des différentes techniques graphiques
- visites commentées...

Un dossier pour les enseignants et le programme des animations sont téléchargeables sur le site Internet : www.montpellier-agglo.com

RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTIONS
Service des publics, 13, rue Montpellierès
34000 Montpellier
04 67 14 82 26 – 04 67 14 83 14
public.museefabre@montpellier-agglo.com

PAVILLON DU MUSÉE FABRE
Esplanade Charles de Gaulle
de 9h à 18h sauf les lundis, 1^{er} novembre,
25 décembre et 1^{er} janvier
04 67 14 83 00 – 04 67 66 13 46
www.montpellier-agglo.com
musee.fabre@montpellier-agglo.com

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de
VENISE. L'ART DE LA SERENISSIMA
DESSINS DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction des Musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



Montpellier
Agglomération



Dossier enseignants

SOMMAIRE

1. Pourquoi une exposition pour les enfants ? ... p.3
2. Le rôle du dessin p.5
3. Quelques techniques graphiques p.7
4. Les particularités d'une exposition d'arts
graphiques et la question de la conservation
des dessins p.9
5. La provenance des oeuvres p.10
6. Les œuvres exposées p.11
 - Gênes p.11
 - Venise p.14
 - Rome p.16
 - Bologne p.20
 - Florence p.22
7. Quelques définitions p.23
8. Repères chronologiques p.25
9. L'Italie vers 1740 p.26
10. Informations pratiques p.27

POURQUOI UNE EXPOSITION POUR LES ENFANTS ?

Des conditions très particulières de présentation accompagnent les expositions de dessins en raison de la fragilité du papier et des techniques graphiques. Les œuvres, souvent de petites dimensions, sont non seulement accrochées à hauteur de regard adulte mais aussi protégées par une vitre et très faiblement éclairées. Toutes ces contraintes, indispensables à la préservation des feuilles, les rendent difficilement accessibles aux enfants.

Pourtant, le musée Fabre a souhaité profiter de cette occasion exceptionnelle pour sensibiliser les enfants à l'art délicat du dessin avec lequel ils entretiennent, dès leur plus jeune âge, une relation privilégiée. Ainsi est née l'idée d'une exposition parallèle, d'un type totalement inédit et entièrement dédiée au jeune public : Droit dans les yeux.

Quinze dessins italiens du fonds du musée Fabre ont été retenus. La plupart sont exposés pour la première fois. Ils permettent de proposer un parcours riche de multiples approches selon les âges :

- les différences de sensibilité artistique entre Venise, Gênes ou Rome,
- les techniques pratiquées aux XVIIe et XVIIIe siècles,
- les divers types de dessins : croquis, étude de détail, composition...
- le problème de leur conservation,
- la question de leur attribution
- ...

Un dispositif particulier été imaginé pour favoriser l'accessibilité de cet art et de ces œuvres aux enfants :

- une signalétique spécifique est mise en place pour renseigner les enfants sur chaque dessin,
- des ateliers sont proposés pour leur faire expérimenter les techniques observées dans l'exposition : encre, lavis, sanguine, pierre noire... sur différents types de papiers,

1 POURQUOI UNE EXPOSITION POUR LES ENFANTS ?

un coffre de dessinateur leur permet de découvrir tous les outils traditionnellement utilisés par les artistes et de les manipuler à leur tour, un programme de films et de documentaires, avec des représentations commentées, offre une occasion de s'ouvrir à l'univers culturel de Venise.

Le présent dossier est composé à l'attention des enseignants. Il réunit quelques éléments permettant d'appréhender le contenu de l'exposition, de préparer la venue au musée et d'envisager des prolongements en classe.

La sensibilisation aux arts graphiques que le musée Fabre a souhaité encourager dans cette exposition préfigure la place très importante qu'occuperont ces techniques dans le futur musée. En effet, deux cabinets seront entièrement dédiés à la présentation, par roulement, des quelques 4000 feuilles que conserve le musée, l'un des plus riches en France dans ce domaine. Egalement doté d'ateliers de pratiques artistiques, le musée sera en mesure de proposer au public des initiations aux différentes techniques du dessin et de la gravure.



N°12

LE ROLE DU DESSIN

Les œuvres sélectionnées retracent le rôle du dessin et les diverses étapes qui marquent traditionnellement la création picturale.

Depuis le Moyen Age, le dessin permet aux architectes, sculpteurs et peintres d'élaborer leurs œuvres et de présenter à leurs commanditaires les étapes de leur création.

A partir du XVIIe siècle, quelques amateurs éclairés commencent à collectionner ces feuilles et peu à peu les artistes réalisent des dessins destinés à être vendus comme tels. Mais c'est surtout aux XVIIIe et XIXe siècles qu'ils sont considérés comme des œuvres d'art à part entière. Cependant, le dessin reste jusqu'à cette époque, l'outil privilégié de la formation des peintres, architectes et sculpteurs.

Notons enfin que dès le XVIIe siècle, certains artistes comme Caravage ou Vélasquez n'utilisent pratiquement pas le dessin pour préparer leurs tableaux. Cette tendance prend de l'ampleur au XIXe siècle et se généralise au XXe siècle.

L'accrochage aborde plus précisément la question du statut du dessin s'articule autour de trois sections

1-Les croquis et études de détail

- | | | |
|------|-----------|------------------------------------|
| N°2 | Palmieri, | <i>Saint évêque agenouillé</i> |
| N°6 | Palma, | <i>Feuille d'études</i> |
| N°7 | Zuccaro, | <i>Tête de femme</i> |
| N°9 | Testa, | <i>Saturne dévorant son enfant</i> |
| N°15 | Galeotti, | <i>Flore</i> |

2-Les compositions d'ensemble

- | | | |
|-----|-----------------|-------------------------------|
| N°1 | Piola, | <i>L'éducation d'Achille</i> |
| N°3 | Anonyme génois, | <i>Le sacrifice de Manoah</i> |

2 LE ROLE DU DESSIN

N°4 Anonyme génois, *La communion de sainte Catherine de Sienne*

N°5 Anonyme vénitien, *Le Christ au jardin des oliviers*

N°12 Entourage du Guerchin, *La prédication de Saint Jean Baptiste*

N°13 Anonyme bolonais, *Bambochade*

4-Les projets de décor

N°14 Bibbiena, *Architecture*

N°8 Tempesta, *Allégorie avec les armes du Pape Paul V Borghese*

N°11 Trevisani, *Un ange*

N°10 Ferri, *Etude pour un pendentif*



N°1

QUELQUES TECHNIQUES GRAPHIQUES

LES MATÉRIAUX



L'encre

L'encre est la principale technique du dessin. D'origine animale ou végétale elle peut être de diverses couleurs. L'encre de Chine, quasiment inaltérable est à cette époque un mélange de noir de fumée de camphre et de gélatine. On peut l'utiliser pour dessiner au trait ou, diluée dans de l'eau, pour obtenir un lavis.



La pierre noire

C'est un crayon en schiste argileux à grain serré dont la teinte varie du noir au gris. Utilisée à Florence à partir du XVe siècle cette technique s'impose à toute l'Europe au début du XVIIe siècle.



La sanguine

A l'origine, cette terre d'un rouge intense saturée d'oxyde de fer, provient de la ville de Sinope au bord de la Mer rouge ; elle a donné le nom de " sinopia " aux dessins préparatoires des fresques italiennes du Moyen Age et du début de la Renaissance. Elle est utilisée de différentes façons : réduite en poudre, elle est diluée dans l'eau et posée au pinceau sous forme de lavis. En bâtonnet, elle est utilisée comme une craie ou un crayon pour dessiner. Sa couleur varie du rouge orangé au rouge-brun ou au rouge violacé. Son intense luminosité la rend particulièrement propice au rendu des carnations : les artistes s'en servent pour les portraits et les nus. La sanguine est parfois associée à la craie blanche et à la pierre noire. Cette technique est alors dite " aux trois crayons ".

3 QUELQUES TECHNIQUES GRAPHIQUES



Le papier

C'est le support privilégié du dessin. Venu de Chine le papier arrive en Europe grâce aux Arabes. Dès le XI^e siècle, il est produit en Espagne et en Italie. D'origine végétale diverse, plusieurs préparations sont nécessaires pour en atténuer le pouvoir absorbant. La qualité finale du dessin est évidemment liée à la texture du papier : lisse, il permet des traits nets et précis tandis qu'un grain favorise des lignes imprécises et onduleuses. Dès le XV^e siècle le papier est parfois teinté dans la masse en bleu ou en gris et plus tard en chamois, c'est-à-dire en ocre.

LES TECHNIQUES



Le lavis

C'est la technique qui permet de poser au pinceau une matière, encre ou sanguine par exemple, diluée dans de l'eau. Cela permet de créer des ombres et de modeler les formes. Cette technique proche de l'aquarelle nécessite une exécution rapide.



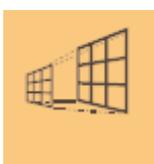
La plume

Le premier outil de traçage était le roseau. Peu à peu, on utilise une plume taillée, généralement une plume d'oie. Elle sert à dessiner à l'aide de traits plus ou moins précis selon la finesse de sa hampe. Elle permet de cerner les formes mais aussi de créer des ombres au moyen de hachures lâches ou serrées.



Les rehauts

Ce sont des touches souvent de couleur blanche, rajoutées sur le dessin au pinceau ou à la craie pour obtenir un effet de lumière.



La mise au carreau

Utilisé pour agrandir un dessin, le quadrillage permet de reporter un sujet donné à une grande échelle sur une toile ou un mur en conservant ses proportions exactes.

LES PARTICULARITÉS D'UNE EXPOSITION D'ARTS GRAPHIQUES ET LA QUESTION DE LA CONSERVATION DES DESSINS

Les spécificités techniques des dessins rendent leur exposition difficile et soulèvent de nombreux problèmes de conservation.

Le papier est un support très fragile. Il peut être attaqué par des bactéries, des champignons, des vers ou des parasites comme les "poissons d'argent". Il peut jaunir ou bien foncer jusqu'à rendre peu lisible le dessin. Exposé à une lumière trop intense ou permanente, les encres, les craies ou la pierre noire peuvent pâlir, s'estomper voire s'effacer peu à peu.

C'est pourquoi pour leur présentation au public, les œuvres graphiques sont sujettes à des contraintes précises. Tout d'abord, les dessins sont montés et encadrés sous verre. Le montage consiste à fixer le dessin sur une feuille de papier neutre c'est-à-dire sans acide susceptible d'attaquer le dessin. Il est ensuite placé à l'intérieur d'un passe-partout de carton de même nature qui le met en valeur et permet de le manipuler sans risque. Il est enfin installé dans son cadre et protégé des poussières par une vitre.

La lumière étant le principal ennemi du papier, l'éclairage des salles d'exposition doit être de faible intensité (50 lux). Cette obscurité relative surprend souvent les visiteurs.

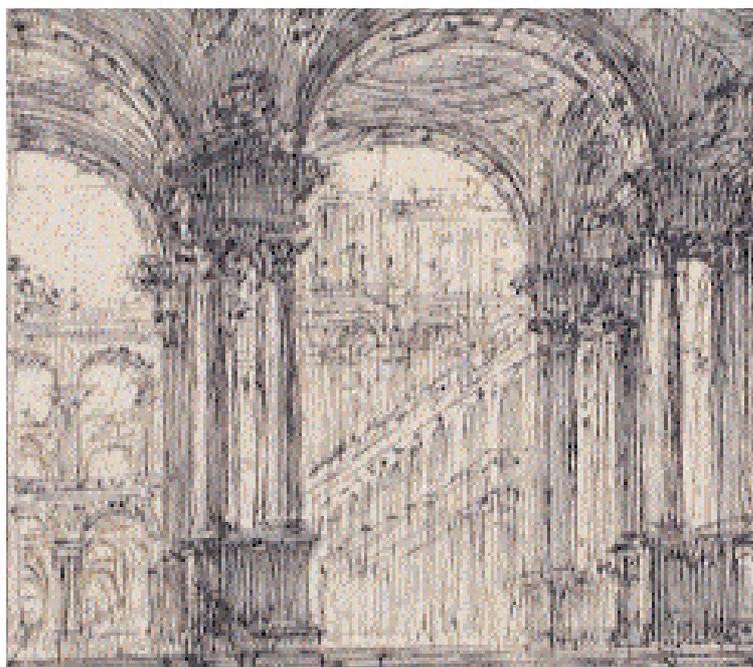
De plus, les effets de la lumière étant cumulatifs, il est de règle de limiter cette exposition à trois mois afin de limiter ses effets. Après quoi, les dessins doivent retrouver les réserves du musée pour une durée minimale de cinq ans. Ils se reposent alors dans l'obscurité de tiroirs où ils sont rangés à plat.

LA PROVENANCE DES OEUVRES

François-Xavier Fabre, Antoine Valedau et Alfred Bruyas sont bien sûr parmi les principaux donateurs de dessins.

Le fonds italien doit beaucoup à **Fabre** qui donne, entre autres, la célèbre étude de Raphaël pour la chambre de la signature au Palais du Vatican à Rome. Mais cette collection doit aussi beaucoup au Piscénois **Bonnet-Mel** dont la collection rassemblait surtout des dessins de la Renaissance et de l'âge baroque complémentaires des feuilles de Fabre concernant principalement les néoclassiques (fin XVIIIe et début XIXe siècle).

Il faut également mentionner la donation du Nimois **Canonge**, beaucoup plus variée et répartie entre dessins français, nordiques et italiens. Ces importantes donations au cours du XIXe siècle témoignent de la passion d'amateurs éclairés pour cette forme particulière d'expression artistique qu'est le dessin.



N°14

LES OEUVRES EXPOSEES

GENES

La république de Gênes a longtemps été la grande rivale de la Sérénissime République. Mais tandis que Venise s'épuise dans d'incessants conflits avec l'Empire ottoman, Gênes se met en retrait de la vie politique européenne et ne se soucie que de son développement économique, tissant notamment des liens avec Londres et Amsterdam alors en pleine expansion. Les grandes familles se consacrent à un intense mécénat religieux ou privé qui aboutit à une " **baroquisation** " de la ville, de ses églises et de ses palais, impulsée entre autres par le passage de Rubens et Van Dyck..

1) DOMENICO PIOLA Gênes 1627-1703

Fils de Pelée et de la déesse Thétis, Achille est l'un des plus grands héros grecs. Son éducation est confiée au centaure Chiron qui l'initie à l'art de la chasse, au maniement des armes et à la pratique de la lyre. Entouré de sa mère Philyra et de son épouse Chariclo, Chiron apprend au jeune Achille l'utilisation de l'arc.

A Gênes, les Piola sont une famille de peintres qui fonctionne comme un atelier, à l'intérieur duquel les tâches sont spécialisées. Domenico est le principal animateur et créateur de cette entreprise familiale qui aborde tous les genres afin d'obtenir le plus grand nombre de commandes d'œuvres d'art destinées à satisfaire les besoins de cette ville restée un port florissant et une importante place bancaire.



L'éducation d'Achille

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun. 34 x 23,5 cm.
Don Bonnet-Mel en 1841

2) GIOSEFFO PALMIERI Gênes 1677-1740

Cette étude de saint évêque dans l'attitude d'un intercesseur, est très aboutie. L'utilisation de la plume permet à l'artiste de dessiner avec une grande précision les cheveux et les poils de la barbe du personnage agenouillé et de souligner les plis fouillés de son aube et de sa chape. Les plis sont creusés par l'ombre profonde obtenue par de grands aplats d'encre.

La carrière de Palmieri se déroule essentiellement à Gênes.



Saint évêque agenouillé dans les nuages avec un ange à sa droite

Plume, encre brune. 35,5 x 24 cm.

Don Fabre en 1828

3) ANONYME GÉNOIS

Un ange apparaît à l'épouse de Manoah. Bien qu'elle soit stérile, il lui annonce qu'elle va enfanter un fils qui délivrera Israël du joug des Philistins. Pour le remercier, Manoah et sa femme veulent lui offrir un sacrifice mais ce dernier les invite à l'adresser à Yahvé pour lui rendre hommage, et à appeler leur fils Samson. Cette annonce de la naissance d'un sauveur pour Israël préfigure l'Annonciation de l'archange Gabriel à la Vierge Marie.



Le sacrifice de Manoah

Pierre noire, plume, encre brune, lavis de sanguine
46,7 x 32,5 cm.

Don Canonge en 1865

6 LES OEUVRES EXPOSEES

GENES

4) ANONYME GÉNOIS

Sainte Catherine de Sienne (Sienne, 1347- Rome, 1380) est une grande mystique du Moyen Age. Dominicaine à seize ans, volontairement illettrée, elle est profondément choquée par l'exil de la Papauté à Avignon. Elle va œuvrer avec ses prêches et ses lettres qu'elle dicte pour le retour des papes à Rome. Epuisée par une vie ascétique, elle meurt à l'âge de 33 ans. Rapidement canonisée, elle est avec saint François d'Assise, la patronne de l'Italie. Bien que ne sachant ni lire ni écrire, elle a été récemment déclarée Docteur de l'Eglise.

Probable projet pour un tableau d'autel, ce beau dessin anonyme est profondément **baroque** : dans une gloire de nuages et d'angelots, le Christ dont le manteau flotte au vent, apparaît à sainte Catherine agenouillée et lui donne la communion. En combinant plusieurs techniques propres au dessin, l'artiste arrive à évoquer l'intensité chromatique du tableau achevé.



Communion de sainte Catherine de Sienne

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun
40 x 26,5 cm.

Don Bonnet-Mel en 1841

6 LES OEUVRES EXPOSEES

VENISE

Il est difficile d'évoquer brièvement l'importance artistique de Venise tant est considérable le rôle que la Sérénissime République a joué dans l'histoire des arts. Sa fascination pour la lumière et pour la couleur est souvent soulignée et il est étonnant de voir combien cette fascination transparait dans l'art du dessin où seuls le noir, les bruns, quelques rouges et bien sûr le blanc sont utilisés, créant une véritable palette chromatique. De plus la ville est l'un des plus grands centres de production et de commercialisation de matériaux destinés aux pratiques artistiques.

5) ANONYME VENITIEN 1ère moitié du XVIIe siècle

Lors de la célébration de la Pâques avec les douze apôtres, Jésus institue le sacrement de l'Eucharistie. Il annonce son arrestation et sa mort prochaine. Après cet ultime repas, il se rend en compagnie de ses disciples au Mont des Oliviers pour y prier et demande aux apôtres de veiller avec lui. Ce dessin représente deux moments de cet épisode particulièrement tragique où le Christ en arrive à douter de sa mission.

Dans la partie haute, à gauche du feuillet, le Christ solitaire est consolé par un ange. Dans la partie basse, Jésus réveille d'un geste impérieux les apôtres qui se sont endormis. L'utilisation de grands aplats de lavis brun, plus ou moins foncés, souligne le caractère dramatique de ces instants. La mise en place de ces forts contrastes lumineux et la torsion des corps rappellent l'esthétique de Tintoret (1518-1594).



Le Christ au jardin des oliviers

Pierre noire, lavis brun. 27 x 20 cm.
Don Bonnet-Mel en 1841

6) PALMA LE JEUNE OU UN COLLABORATEUR

Venise 1544 - 1628

Cette planche étrange rassemble un nu masculin, des fragments d'études anatomiques et au verso, visibles par transparence, des relevés d'architecture : les plans au sol d'un amphithéâtre antique, celui d'un cirque et un ensemble de lignes parallèles. L'homme du recto, au modelé vigoureux cerné par un trait ferme et nerveux, adopte une pose qui évoque celle du Christ du *Jugement dernier* de la Sixtine mais aussi celles des dessins préparatoires de Michel-Ange pour les Esclaves destinés au tombeau de Jules II et dont deux exemplaires sont visibles au musée du Louvre.

Influencé par Tintoret et bien sûr Michel-Ange qu'il admire lors de son séjour romain entre 1560 et 1568, Palma le Jeune est un des représentants majeurs du **maniérisme** vénitien. Il participe au nouveau décor du Palais des Doges après l'incendie de 1577 et réalise pour les églises vénitiennes de nombreux tableaux d'autel. Le musée Fabre conserve d'ailleurs *Le massacre des habitants d'Hippone* provenant de l'église Saint-Jacques à Murano dans la lagune de Venise.



Feuille d'études

Plume, encre brune, lavis brun. 38,6 x 25,5 cm.
Don Canonge en 1865

6 LES OEUVRES EXPOSEES

ROME

Depuis le XVe siècle, la capitale de la chrétienté attire de nouveaux artistes. Le chantier de rénovation de la ville impulsé par les papes de la Renaissance puis par ceux de l'âge **baroque** est gigantesque et mobilise de nombreux créateurs. Le mécénat de la cour pontificale, des cardinaux et de leurs familles est tel que les artistes locaux ne sauraient suffire. Les diverses tendances esthétiques de la Renaissance vont se synthétiser à Rome et donner naissance au **classicisme** qui traversera de façon plus ou moins évidente tous les mouvements artistiques jusqu'à la fin du XIXe siècle. Mais c'est à Rome également qu'explosera l'art baroque qui se répand avec d'importantes nuances dans toute l'Europe et même sur les continents asiatique et américain.

7) FEDERICO ZUCCARO San Angelo 1542 - Ancône 1609

Ce très beau visage est vraisemblablement une étude pour une Vierge de l'Annonciation. Le dessin ferme et précis souligne cette tête idéalement belle. Le subtil travail au trait modèle ce visage recueilli aux paupières baissées. Frère cadet du peintre Taddeo Zuccaro, Federico collabore avec lui aux grands cycles de fresques qui décorent les palais de la famille Farnèse à Rome. Resté seul à la mort de son frère, il est l'un des artistes favoris de la cour pontificale. Tombé en disgrâce, il voyage dans les grandes villes européennes où il diffuse l'esthétique **maniériste**. De retour à Rome, il fonde l'Académie de Saint Luc qui joue un rôle capital à l'époque **baroque**.



Tête de femme

Pierre noire. 39,2 x 28,7 cm

Don anonyme

8) ANTONIO TEMPESTA Florence, 1555 - Rome, 1630

Ce dessin est en fait une allégorie de la Paix portant les armoiries de Paul V Borghese. Pape de 1605 à 1621, son conflit avec la République de Venise affaiblit ses états. Par la suite, Paul V se montre plus prudent en évitant d'intervenir dans la politique européenne. Ce dessin est peut-être une allusion au nouveau rôle de pacificateur qu'il entend désormais jouer. Il élève son neveu Scipion au cardinalat et le soutient dans sa passion de collectionneur. Grand peintre de batailles et de scènes de chasse, Tempesta est un artiste prolifique qui s'illustre dans les domaines les plus divers. C'est entre autre un très grand créateur de décors, de cartons de tapisseries et l'un des plus grands aquafortistes de son temps. Tout au long du XVIIe siècle, ses gravures diffusées dans l'Europe entière vont servir de modèles aux arts décoratifs comme en témoigne cette étude qui est probablement un dessin abouti destiné à être gravé.



*Allégorie avec les armes du
Pape Paul V Borghèse*

Plume, encre brune, lavis brun. 20,5 x 19,5 cm.

Don Bonnet-Mel en 1841

6 LES OEUVRES EXPOSEES

ROME

9) PIETRO TESTA Lucques 1611 - Rome 1650

Elève du Dominiquin (1581-1641) et de Pierre de Cortone (1596-1669), Testa évolue dans le cercle très raffiné de Cassiano dal Pozzo. Juriste formé à Pise, ami de Galilée, grand amateur d'art et collectionneur, il est l'un des principaux protecteurs de Poussin dont il possède de nombreux tableaux. A ce titre il est représentatif du mécénat privé qui se développe parallèlement à celui de la cour pontificale, conférant à Rome le statut de capitale européenne des arts dans les cinquante premières années du XVIIe siècle. A la différence de l'art paisible et classique de ses maîtres, Testa se montre un artiste inquiet encore sensible à la lumière dramatique de Caravage. Il prend d'ailleurs ses distances vis-à-vis de l'art idéalisant de son entourage. Sa mort tragique, un suicide sans doute, ajoute encore à la fascination qu'exerce son œuvre marquée par l'étrangeté.

Saturne est la version romaine de Cronos, dieu grec du temps. Divinité des origines, on lui prédit qu'il sera détrôné par son fils ; aussi dévore-t-il ses enfants mâles au fur et à mesure que son épouse Rhéa leur donne naissance. Afin de protéger son fils Zeus, Rhéa son épouse le remplace par une pierre enveloppé de langes. Plus tard, Zeus précipite son père hors de l'Olympe et installe une nouvelle génération de dieux. L'horreur de cette scène ne pouvait que fasciner l'inquiet Testa qui dans cette simple esquisse arrive à évoquer les tourments du bébé se tordant de douleur et le détail cruel de la chair déchiquetée par son père.



Saturne dévorant son enfant

Plume, encre brune et pierre noire. 28 x 17,5 cm.
Don Bonnet-Mel en 1841

6 LES OEUVRES EXPOSEES

ROME

10) CIRO FERRI Rome 1634 - 1689

Un berger vigoureusement dessiné, tend un agneau vers l'autel situé dans le chœur. Cette feuille est un projet de décor d'église suggéré par les lignes architecturales d'un pendentif de coupole.

Ferri est le meilleur élève et collaborateur de Pierre de Cortone, l'un des principaux représentants du grand art **baroque** romain, son style est souvent proche de celui de son maître et il est parfois difficile de distinguer leurs œuvres.



Etude pour un pendentif

Sanguine. 25,7 x 20,2 cm
Don Fabre en 1828

11) ATTRIBUÉ À FRANCESCO TREVISANI Capo d'Istria 1656-Rome 1746

Cet ange appuyé sur un vague fragment d'architecture n'est pas sans rappeler les angelots sculptés de l'époque **baroque**. En effet l'utilisation estompée de la sanguine crée des transitions subtiles de lumière qui confèrent à cette œuvre un modelé sculptural.

Ce fils d'architecte se forme à Venise et à Rome où il devient un peintre recherché et un copiste réputé. En dehors de la cour pontificale, il travaille pour les familles régnautes européennes où son style élégant et poétique influence de nombreux artistes.



Un ange

Sanguine, craie blanche mise au carreau à la pierre noire.
37,4 x 27,5 cm
Don Bonnet-Mel

6 LES OEUVRES EXPOSEES

BOLOGNE

Prestigieuse ville universitaire, riche cité marchande, Bologne devient après le concile de Trente un grand centre artistique sous l'impulsion de son évêque Gabriele Paleotti.

L'œuvre réformatrice entreprise par les Carrache propose un retour à la clarté de la composition et au naturalisme du début du XVIe siècle. De nombreux artistes bien représentés dans les collections du Musée Fabre vont, après un épisode **caravagesque** parfois très bref, se tourner vers le **classicisme** proposé notamment par Annibal Carrache

12) ECOLE DU GUERCHIN

Cento di Ferrara 1591 - Bologne 1666

Saint Jean Baptiste, assis sur un rocher à peine esquissé, prêche à un groupe de fidèles rassemblé devant lui.

Le cadrage resserré, les contrastes lumineux obtenus grâce à une utilisation savante des lavis et le réalisme de certains personnages du premier plan, rappellent l'art de Caravage qui influence Guerchin et les artistes de son entourage. Par la suite, Guerchin se montre de plus en plus sensible au **classicisme** d'Annibal Carrache comme en témoigne ce lumineux saint Jean Baptiste.



La prédication de saint Jean Baptiste

Encre brune, plume et lavis. 28 x 39,5 cm.
Legs Bouisson-Bertrand en 1895

6 LES OEUVRES EXPOSEES

BOLOGNE

13) ANONYME BOLONAIS 1ère moitié du XVIIe siècle

Cette feuille très aboutie semble être un dessin achevé, peut-être destiné à un amateur. Dans un paysage savamment composé, un groupe de paysans se livre à une sorte de procession parodique. Certaines coiffes étranges évoquent celles de personnages de la commedia dell'arte. L'atmosphère de cette page se rapproche de celle des **bambochades** dont la mode se répand à partir de Rome dans toute l'Europe. Ce dessin autrefois considéré comme flamand, se révèle après un examen récent, appartenir à la prolifique et variée école bolognaise.



Promenade de paysans, bambochade

Plume, encre brune, sanguine, pierre noire, lavis gris et rehauts de gouache blanche. 19 x 24 cm.

Don Bonnet-Mel en 1841

14) FERDINANDO BIBBIENA Bologne 1657-1743

Le premier plan représente une loggia à l'antique dont l'architecture puissamment rythmée est plongée dans l'ombre par le réseau serré de traits à la plume. Elle s'ouvre sur la vue en profondeur de cours à portiques baignées par la lumière. L'accumulation des lignes donne une atmosphère fantastique à ce dessin proche de l'œuvre des grands perspectivistes **baroques**.

Originaires de Bologne, Ferdinando Bibbiena et sa famille étaient célèbres dans toute l'Italie et même en Europe pour la virtuosité de leurs décors de théâtre aux savantes perspectives basées sur l'utilisation des diagonales et leur génie architectural dans l'aménagement des salles de spectacles.



Architecture

Plume, encre brune de deux tons. 19 x 21 cm

Legs Bouisson-Bertrand en 1895

FLORENCE

15) SEBASTIANO GALEOTTI

Florence, 1676 - Vico 1746

Flore est la déesse romaine des fleurs. Elle est ici représentée trônant sur un nuage, enlacée par un putti qui la couronne. Elle serre dans son bras gauche une brassée de fleurs. Rapidement exécuté, ce dessin aux forts contrastes lumineux pourrait être une première étude fragmentaire pour un ambitieux décor de plafond. En effet grand fresquiste, Galeotti fait surtout carrière en Italie du nord, à Turin où il occupe des fonctions officielles.

Flore

Plume, encre brune et lavis brun. 15,2x19,5cm
Don Bonnet-Mel en 1841



QUELQUES DEFINITIONS

Le maniérisme

Dés la fin du XVe siècle, des peintres comme Péruugin, Léonard, Michel-Ange et Raphaël, pose les bases de l'art classique en s'inspirant de la nature et en se référant à l'Antiquité. A partir de 1530 environ, les jeunes peintres délaisse cette façon de travailler et puise leur inspiration dans le style (la maniera) des œuvres de leurs illustres prédécesseurs.

Ils élaborent un art sophistiqué aux compositions complexes, aux couleurs stridentes, où un grand nombre de personnages rend illisible la savante perspective de la période précédente. A cette démarche artistique s'ajoute les inquiétudes liées aux conséquences de la Réforme protestante : division de l'Europe, guerres de religion et déclin des grandes villes italiennes désormais sous influence espagnole. A Venise, alors au sommet de sa puissance, Tintoret crée par un jeu de contrastes lumineux violents, un art crépusculaire et inquiétant, symbole de la crise qui traverse la fin de la Renaissance.

Le caravagisme

Caravage (1571-1610) rompt avec la complexité formelle, le coloris strident et l'intellectualisme de l'art maniériste. Les aspects les plus réalistes de la nature redeviennent source d'inspiration. Dans ses toiles où dominent les tons de bruns, il invente le clair-obscur : une violente lumière extérieure au tableau met l'accent sur certaines parties de l'œuvre et en souligne les aspects dramatiques. A partir de 1600, Rome devient la capitale artistique de l'Europe. Nombreux sont les artistes qui viennent y étudier les monuments antiques mais aussi les chefs-d'œuvre de Michel-Ange et de Raphaël. A l'occasion de leur séjour, ces artistes découvrent l'art révolutionnaire de Caravage. Ils s'en inspirent chacun à leur manière et, de retour dans leurs pays, ils influencent à leur tour les peintres n'ayant pas fait le voyage. Ce courant international qui porte pour la première fois le nom d'un artiste, diffuse largement des formules et influence des artistes majeurs comme Georges de La Tour, Velázquez à ses débuts ou Rembrandt.

7 QUELQUES DEFINITIONS

Le style baroque

Apparaissant à Rome vers 1600. Il est issu de la Contre-Réforme catholique qui est une réponse doctrinale à la Réforme protestante. Fruit d'une réflexion complexe sur la représentation et la signification des images, il est conçu comme une synthèse artistique où se mêlent peinture, sculpture et architecture. Cet art total où est immergé le spectateur se veut autant une émulation de son intelligence qu'un objet de délectation pour ses sens. Parfois spectaculaire, il mêle dans un mouvement permanent, la sculpture la peinture et l'architecture de façon si synthétique que la frontière entre ces formes d'art est souvent abrogée. L'illusion et la réalité se confondent de façon dialectique pour surprendre, séduire et convaincre le fidèle de la vérité du dogme et de la toute puissance de l'église catholique. Il se répand d'abord en Europe puis en Amérique latine et en Orient où il s'adapte aux réalités de ces pays. Cet art parfois déroutant peut aussi faire preuve d'une très grande économie de moyen et atteindre une austérité empreinte de mysticisme. A partir de 1700, il se vide peu à peu de son contenu spirituel pour évoluer vers un style beaucoup plus décoratif connu sous le nom de rococo.

Le classicisme

Souvent opposé à l'art baroque, l'art classique se réfère à l'Antiquité par le biais de règles mises en place lors de la Renaissance. Des artistes comme Pérugin et son élève Raphaël élaborent des formules artistiques où les compositions équilibrées, l'utilisation de couleurs claires et naturelles, une lumière quasi frontale mettent en valeur un modelé sculptural. La représentation de personnages à la beauté idéale vise à créer un art harmonieux, serein, échappant à une réalité trop temporelle. Après le triomphe de l'art maniériste qui traduit une période d'inquiétude aussi bien religieuse qu'artistique, le Classicisme inspiré par l'œuvre d'Annibal Carrache (1560-1609) veut être un retour à un monde ordonné et stable. Dans la Bologne et la Rome des années 1600, parallèlement à la peinture de Caravage et à celle de ses émules, le classicisme, en quête de lisibilité va promouvoir des formules artistiques intemporelles. Poussin entre autres, en assimilera les leçons. Au fil des siècles, il sera avec Raphaël la grande référence d'artistes comme David, Ingres et Cabanel.

Bambochade

Le peintre hollandais Pieter Van Laer (v 1582/92-v1642) était surnommé il bamboccio (le "gros bébé") à cause de son physique. Lors de son long séjour à Rome, il invente un genre particulier de peinture que l'on appellera bambochade : il s'agit de scènes populaires et champêtres où des soldats, des paysans, des bohémiens se livrent aux joies simples de la boisson, de la danse ou du jeu dans un paysage imaginaire de la campagne romaine où des ruines antiques côtoient de simples chaumières. Ces tableaux auront un vif succès auprès de certains amateurs et ce genre inspirera des peintres venus d'horizons différents qui les introduiront dans leurs pays respectifs.

REPERES CHRONOLOGIQUES

POINTS DE REPÈRES CHRONOLOGIQUES

De -461 à -429
Athènes est administrée par Périclès. Triomphe de l'art grec classique qui sera une référence pour les siècles suivants.

800
Charlemagne est couronné Empereur romain d'occident. Première renaissance artistique et naissance d'une identité européenne.

0
Naissance du Christ. Début de l'ère chrétienne.

1300-1400
Développement considérable des cités états italiennes. Rayonnement économique et artistique de Florence et de Venise.

1600
Lent déclin politique, économique et artistique de Florence et de Venise. Rome s'impose comme capitale des arts et attire de nombreux artistes étrangers.

1520
Réforme protestante, mort de Raphaël. Fin de l'unité spirituelle de l'Europe occidentale. Début des guerres de religion. L'Italie passe peu à peu sous influence espagnole.

 **Droit dans les yeux**
MUSÉE FABRE
SERVICE DES PUBLICS

2006
Dans le cadre d'une exposition d'intérêt national sur le dessin italien dans les collections publiques françaises, le Musée Fabre consacre sa dernière exposition avant sa réouverture, à l'art de la Serenissima.

1796
Bonaparte en Italie, en 1797 il abolit la République de Venise.

1789
Révolution française.

Vers -1260
Les grecs prennent la ville de Troie. Les récits légendaires liés à cette guerre sont une source inépuisable d'inspiration pour les artistes des siècles futurs.

-17
A Rome, Auguste devient le premier Empereur. L'art classique est mis au service de la propagande impériale.

476
Fin de l'empire romain d'occident. Les vagues d'invasions barbares vont se succéder jusqu'au VIII^e siècle.

1492
Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, prise de Grenade et fin du califat omeyyades, mort de Laurent le Magnifique à Florence.

1527
Le sac de Rome par les troupes protestantes de l'Empereur catholique Charles-Quint stupéfie toute l'Europe. Les conséquences artistiques de ce tragique événement sont perceptibles entre autres dans la fresque du Jugement dernier de Michel-Ange.

Peu avant 1750
La découverte des ruines d'Herculanum et de Pompéi favorise l'éclosion du style néoclassique.

Autour de 1610 / 1620
Les travaux de Galilée établissent le principe de l'héliocentrisme. La perception traditionnelle du monde en est bouleversée et l'histoire de l'art profondément marquée.

1830-1870
Le passage de Bonaparte en Italie et les réformes qu'il y a entreprises ouvrent la voie à un fort sentiment nationaliste : le Risorgimento. Il vise à réaliser l'unité italienne autour de la dynastie des Savoie avec Rome comme capitale accomplissant ainsi le rêve de Dante.

L'ITALIE VERS 1740



L'Italie des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles n'est pas un pays unifié comme de nos jours. Plusieurs villes sont les capitales d'états indépendants comme la République de Venise, le Grand Duché de Toscane, la République de Gênes ou les Etats Pontificaux. Chacune de ces villes est aussi une capitale artistique où les créateurs produisent une œuvre originale, parfois fortement marquée par des particularismes locaux. En outre, ces véritables écoles accueillent des artistes venus de toute l'Italie et même de toute l'Europe et s'ouvrent à tous les courants artistiques. L'évolution culturelle de ces capitales est bien sûr liée à leur histoire politique et économique.

INFORMATION PRATIQUES

Visites - ateliers

de la maternelle au lycée

Durée : une heure

Tous les jours sauf le lundi de 9h à 18h

Visite préparatoire pour les enseignants mercredi 22 novembre à 14h ou 17h

Réservations obligatoires

Tél : 04 67 4 83 28 - Fax : 04 67 14 83 14

email : public.museefabre@montpellier-agglo.com

Coût

gratuit pour les établissements de l'agglomération

participation de 1 € par personne pour les établissements hors agglomération de Montpellier

Informations

Documents téléchargeables sur le site www.montpellier-agglo.com :

dossier documentaire pour les enseignants

(rubrique *Pavillon du musée Fabre*)

dossier de presse de l'exposition "Venise. L'art de la Serenissima"

(rubrique *musée Fabre*)

programme des manifestations

(rubrique *musée Fabre*)

Le catalogue de l'exposition "Venise,. L'art de la Serenissima".

Textes de Sergio Marinelli, professeur à l'université Ca'Foscari (Venise),
264p. Edité par Papier & Co. (35 €)

Pour s'y rendre

Pavillon du musée Fabre

Esplanade Charles de Gaulle - Montpellier

Accessibilité complète aux handicapés

Tramway : arrêt Comédie ou Corum

Du 14-10-2006 au 14-01-2007, du mardi au dimanche de 9h à 18h.

Fermé tous les lundis, le 1-11, 24-12 et 1-01